

## CÉRÉMONIE DE POSE DE STOLPERSTEINE Dans le cadre des commémorations de Moselle Libérée

***À l'occasion des 80 ans de la Libération de la Moselle, le Département de la Moselle et la Ville de Metz ont uni leurs forces pour poser cinq Stolpersteine en hommage à Élie, Georgette et Myriam Bloch, ainsi qu'à Marthe et Stéphanie Hoffnung. Une cérémonie émouvante pour rappeler, dans nos rues mêmes, les destins brisés par la Shoah — et affirmer que la mémoire reste au cœur de notre République.***

### **Honorer la mémoire, transmettre l'histoire**

Dans le cadre de son engagement mémoriel et du cycle de la Moselle Libérée, le Département de la Moselle a initié la pose de Stolpersteine, ces pavés commémoratifs installés dans l'espace public pour rappeler le destin de victimes du nazisme, souvent à l'adresse même où elles ont vécu.

Le Département de la Moselle a souhaité honorer particulièrement le Rabbin Élie Bloch, figure emblématique de la communauté juive messine et Juste parmi les nations. En tant que rabbin adjoint chargé de la jeunesse, il a joué un rôle central dans l'unité des communautés juives locales.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage courageusement dans des actions de sauvetage, organisant des aides pour les internés et permettant à de nombreuses personnes d'échapper aux rafles nazies.

Arrêté en 1943 avec son épouse et leur fille, il est déporté à Auschwitz où tous trois sont assassinés à leur arrivée. Sa mémoire est aujourd'hui honorée à Metz par une rue qui porte son nom, et désormais, par la pose de pavés de mémoire.

La ville de Metz a porté quant à elle la pose des Stolpersteine pour Stéphanie HOFFNUNG et Marthe HOFFNUNG COHN sœurs issues d'une famille messine.

« Ces pavés sont modestes en apparence, mais immenses par leur portée », a rappelé le Président du Département de la Moselle. Chaque Stolpersteine posé devant une ancienne adresse est une borne sur le chemin de notre conscience collective : un rappel discret mais indélébile du passé, un engagement contre l'oubli.

### **La pose des Stolpersteine : un geste de mémoire vivante**

En effet, chaque Stolpersteine invite le passant à se souvenir. En rendant hommage à des victimes dans le cadre de la vie quotidienne, la pose de ces pavés agit comme un rappel discret mais puissant du passé. Elle incarne l'engagement à transmettre l'histoire et à ne jamais oublier les noms, les visages, et les parcours brisés.

La cérémonie de ce 28 avril s'inscrit dans cette volonté de mémoire et de transmission, portée par les collectivités locales et les acteurs engagés.

## Un pacte de mémoire et de vigilance

Cette cérémonie solennelle a scellé un pacte : ne jamais oublier.

« Ce pavé est un acte politique et moral », a déclaré le Président du Département :

- Politique, car il affirme publiquement l'engagement des institutions locales contre l'oubli et la haine ;
- Moral, car il interpelle chaque citoyen sur son devoir de vigilance face aux replis identitaires et aux discriminations.

En posant ces Stolpersteine, la Moselle et la Ville de Metz réaffirment leur fidélité aux valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.

## La jeunesse en première ligne de la transmission

Moment particulièrement émouvant de la cérémonie : des élèves du collège Georges de la Tour de Metz ont lu les biographies des victimes, puis prêté leur voix aux mots du poème préfacé par Primo Levi dans *Si c'est un homme*.

Par leur engagement, ces jeunes ont fait vivre la mémoire, transformant un simple hommage en un appel vibrant à la vigilance, à la solidarité, et à l'humanité.

## Un message pour l'avenir

Ces pavés de mémoire ne sont pas de simples pierres.

Ils sont des promesses, adressées aux générations futures : celle de refuser la banalisation de la haine, de défendre sans relâche la dignité humaine, et de maintenir vivante la mémoire des vies brisées.

« Que les noms d'Élie, Georgette et Myriam Bloch, ainsi que ceux de Marthe et Stéphanie Hoffnung, continuent de vivre parmi nous, non seulement dans la pierre, mais dans nos cœurs, nos actes et nos engagements », a conclu le Président.